

## Minuit insomnie

*Poèmes d'adolescence - Hervé Voirac 1957*

Alors que tout est endormi  
je suis assis sur mon lit  
les chiens hurlent pour appeler  
leurs congénères  
les chiens jappent, seul bruit  
rauque qui fait frissonner  
sauvage, seul bruit de la nuit  
les chiens aboient pour prévenir  
les dormeurs débonnaires  
des dangers  
dont la seule pensée me fait frémir  
sur mon lit  
dans la nuit  
dans la ville endormie  
je vois briller des lames  
dans des tripots  
je vois monter au ciel des flammes  
dans une forêt de bouleaux  
le voleur  
qui après ses forfaits  
a soudain peur  
de la nuit  
des chiens qui jappent  
dans la ville endormie.  
l'assassin qui frappe  
un cri  
dans la nuit  
dans la ville endormie  
un chien hurle à la mort  
mais son maître dort  
le voisin se lève et sort  
il voit l'assassin qui rit  
qui rit de la gueule que fait le mort  
mais dès qu'il aperçoit le témoin  
dès qu'il voit le voisin  
il court, il saute, il ne sait où il va  
comment va être pour lui le lendemain  
comme une bête traquée  
contre lui les chiens seront lâchés  
et terrible sera son sort  
pire que celui du mort  
qui n'avait rien à se reprocher  
c'est maintenant qu'il se dit  
rentré chez lui  
assis sur son lit  
dans la nuit  
dans la ville endormie

« pourquoi ai-je tué »  
il a envie soudain  
de se suicider  
las cela ne changera rien  
cela fera deux morts au lieu d'un  
il songe aux contes de vieilles  
que lui contait sa mère  
il pense à une prière  
à Dieu  
il verse des larmes  
il n'a jamais pris cela au sérieux  
et pourtant  
maintenant  
« notre Père qu'êtes vous aux cieux »  
mais il ne se rappelle pas la suite  
il ne se souvient pas du rite  
« Maman Maman je te rejoins »  
qui parle ainsi un assassin  
sa mère est morte  
sa victime est morte  
mais lui il est là  
mais lui il est las  
dans la nuit  
assis sur son lit  
dans la ville endormie  
« non non » gémit l'assassin  
seul lui répond le hurlement d'un chien  
mais la lame frappe une seconde fois  
désespéré exaspéré le délinquant  
repentant  
vient de se suicider  
il n'a pas attendu la loi  
pour se faire justice  
mais la loi du Seigneur elle  
la vraie la seule l'éternelle  
le châtement divin ?  
parmi les gémissements des chiens  
l'œil sera dans la tombe  
et regardera l'assassin  
au diable mes pensées  
que nous n'êtes pas gaies  
que vous êtes noires  
quand je suis  
assis sur mon lit  
dans la nuit  
dans la ville endormie  
*échos fatigués  
du jappement des chiens*